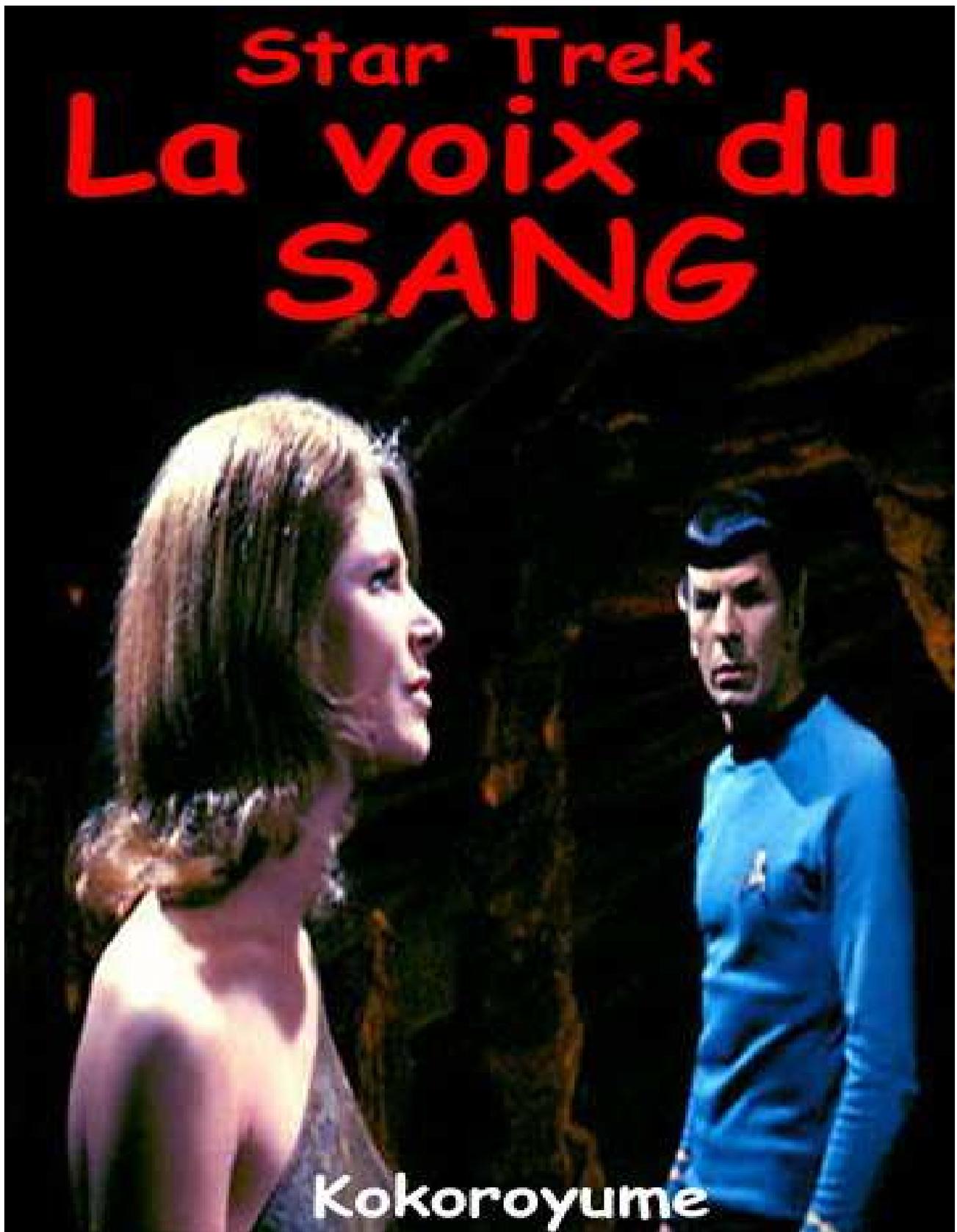


Star Trek La voix du SANG



La voix du sang

Par Kokoroyume

Il la suivait du regard, hypnotisé par ses formes parfaites et son sourire. Mais elle, elle ne le voyait pas, ses yeux étaient rivés sur son premier officier. Et il en était de plus en plus furieux.

Kirk l'observa minauder devant son second quelques minutes de plus, remarquant à peine que le vulcain mangeait ce qui ressemblait étrangement à de la viande et semblait apprécier. Les yeux noirs n'étaient pas encore soudés à ceux de la jeune femme pourtant ça en était proche. Il essayait de la fasciner avec son impassibilité feinte, de la séduire et de la lui voler !

Zarabeth éleva un peu la voix, s'adressant à tous deux. Le capitaine lui fit un sourire charmeur. Elle ne sembla même pas le remarquer, posa une fois de plus le regard sur Spock, puis les quitta en promettant - au vulcain - de ne pas tarder à revenir.

L'officier scientifique observa son départ avec intérêt et, cette fois il ne pouvait pas se tromper, avec désir. C'en était trop.

- « Elle m'appartient. »

Spock se tourna lentement vers lui, ses poings serrés rapidement croisés dans son dos.

- « Ce n'est pas à vous de faire ce choix. »

- « Comme si vous lui laissiez le choix ! » grinça-t-il, tout en s'approchant de lui, plein de colère. « Vous vous l'accaparez depuis que nous sommes entrés dans cette grotte ! »

Jim était arrivé à sa hauteur ; son second baissa les yeux vers lui.

- « Vous ne poserez pas un doigt sur elle. »

- « Allons bon, et vous croyez que je vais vous obéir ? Je suis votre supérieur et vous allez m'obéir ! D'ailleurs, » ajouta-t-il en détournant un instant les yeux vers le bol abandonné à terre, avec quelques restes de viande, « vous n'êtes pas vous-même et vous pourriez être dangereux pour elle. »

Le vulcain suivit son regard, sembla hésiter un instant puis revint à lui.

- « Cela est sans conséquence. Zarabeth m'a choisi alors restez à votre place, Capitaine. »

Une langue de feu traversa sa colonne vertébrale et il abattit son poing dans le visage de Spock. Son aîné vacilla un très bref instant, du sang vert coulant de sa lèvre, puis chercha à le saisir à la gorge ; miraculeusement, l'humain fut assez rapide pour lui échapper et se mit immédiatement en position d'attaque.

- « Alors, c'est comme ça ? Vous attendez que je vous prouve que vous ne la méritez pas ? » raila Kirk. « Vous avez peut-être plus de force que moi mais ce sera loin d'être suffisant pour me mettre au tapis. »

Le vulcain ne répondit pas et se contenta de découvrir légèrement les dents dans une expression sauvage et menaçante.

Il se jeta sur lui à la vitesse de l'éclair et l'éjecta contre l'une des parois de la grotte. Sonné, le capitaine se redressa aussi rapidement qu'il en fut capable et le poing meurtrier s'enfonça dans la roche, à quelques centimètres de sa tête. Il roula sur le côté, balayant les jambes de Spock et le faisant s'écouler à terre. Avant qu'il

n'ait une chance de se relever, Jim le cloua au sol et lui envoya à nouveau son poing dans la figure. Désorienté par le choc, le vulcain chercha à l'aveuglette à l'attraper et parvint finalement à saisir son épaule. Il grimaça de douleur en sentant les doigts s'enfoncer dans la chair et se tordit pour se dégager.

Inutile.

Spock avait arrêté son autre bras et, maintenant qu'il le tenait, il était décidé à ne plus le lâcher.

- « Ne pensez pas que vous avez gagné, » dit-il, le souffle court et la rage courant dans ses veines.

Kirk se pencha brusquement vers lui pour lui donner un coup de tête violent. Le vulcain se détourna et il manqua de peu le sol, son visage logé juste au-dessus du creux de son épaule. Il vit la chair exposée et mordit. Fort. Et en même temps, il dégagea son épaule, attrapa son adversaire par le cuir chevelu et le força à pencher la tête en arrière. Instinctivement, Jim lécha le sang au goût cuivré qui coulait de la chair qui avait cédé.

Il sentit Spock trembler en-dessous de lui ; il recommença.

La prise sur son bras se desserra et il sentit les doigts chauds remonter jusqu'à sa nuque. Le capitaine étouffa le réflexe de s'écarter de peur qu'il cherche à le rendre inconscient et, à la place, laissa sa langue et ses lèvres migrer vers le visage de son captif. Il ne chercha pas à croiser son regard, ne se posa pas de questions, et prit voracement ses lèvres entre les siennes, commença à se frotter contre lui et grogna lorsque la langue brûlante résista contre la sienne. Sa main saisit et défit la ceinture du bas d'uniforme de Spock sans hésitation. Il fût satisfait lorsque le vulcain se tordit contre lui et plia, le laissant ravager sa bouche à sa guise.

Kirk se contenta de cela quelques instants, son excitation grimant à sentir l'empressement de son aîné, à l'entendre grogner, à sentir sa respiration rapide contre sa peau. Pourtant, il gémit presque lorsque la main puissante de Spock se pressa contre le bas de son dos de manière péremptoire et le plaqua contre son corps chaud.

Et contre un renflement palpitant.

Jim laissa sa main courir plus bas, dans l'intention d'agir, mais son second continua à le maintenir contre lui, se frottant contre lui, l'encourageant à bouger plus frénétiquement. Il embrassa sa gorge, respirant son odeur musquée, maintenant toujours sa tête penchée en arrière avec ses doigts dans ses cheveux alors que l'autre main du vulcain glissait sous sa tunique dorée, s'agrippant à sa peau, mettant de plus en plus de force dans son étreinte.

La pression sur sa cage thoracique devint si grande qu'il jura qu'elle allait finir par exploser et l'humain tira plus durement sur le cuir chevelu, lui intimant de lui donner un peu d'air. Spock obéit à ce message silencieux avec réticence et choisit plutôt de s'aventurer plus bas à l'arrière de son pantalon tout en glissant une jambe entre les siennes. Kirk en profita pour faire entrer sa main sous sa ceinture pendant qu'il mordillait le lobe de son oreille et était à moitié hypnotisé par sa peau se colorant d'une teinte verte plus profonde.

Quelques secondes plus tard, leur position lui parût nettement plus confortable

et il commença à se frotter sans honte contre la cuisse si chaude alors que sa main avait atteint son but et qu'il en récoltait du vulcain un râle bas. Il emprisonna à nouveau sa bouche avec la sienne, son esprit de plus en plus brouillé, submergé par le plaisir, bataillant avec sa langue au rythme qu'avait pris leur corps.

C'était bon, vraiment bon. Et il ne voulait pas que ça se termine. Voulait repousser cette vague qui montait. Donner une inégalable apothéose à ce moment.

Kirk s'écarta un peu, savoura le grognement de mécontentement de Spock, observa pour la première fois son visage où une légère sueur couvrait son front et qui ne lui montrait que deux paupières fermées alors que son expression grimaçante était un réel reflet du plaisir qu'il ressentait.

Un avertissement clignota dans son esprit, comme si quelque chose n'était pas à sa place dans ce tableau, mais il ne s'y attarda pas.

Il s'écarta davantage, récompensé par la vue des yeux noirs dont les pupilles étaient si dilatées qu'elles se confondaient presque avec l'iris, une main toujours dans son bas d'uniforme et s'apprêtant à tirer sur le pantalon pour-

Un cri l'arrêta brusquement.

Le capitaine se tourna violemment vers son origine et croisa le regard de Zarabeth, effarée, consternée, confuse.

Jim fronça les sourcils, reprenant étrangement vite pied dans la réalité, se tourna vers Spock, vit un éclat d'incompréhension, de stupéfaction dans ses yeux et réalisa où se trouvait ses doigts. Il déglutit, relâcha le vulcain très lentement et, lorsqu'il fût assis devant lui, réalisa que la jeune femme était déjà partie.

Il essaya de redonner une certaine cohérence au fil de ses pensées, à moitié choqué et à moitié insatisfait en réalisant qu'il avait toujours le goût de Spock dans la bouche. Il pensait à peine à la femme qui s'était enfuie de la grotte. Il revoyait ce qui s'était produit seulement quelques minutes plus tôt et avait de plus en plus de mal à comprendre comment le début d'un violent affrontement avait pu finir en... en...

- « J'ignore... Je... suis désolé, » dit-il finalement en s'obligeant à revenir au visage de son premier officier.

Mais pourquoi sentait-il qu'il mentait en partie en disant cela ? Et pourquoi tout ce qui s'était passé lui semblait si juste ? Pourtant, son excitation avait déjà baissé d'un cran. Un homme du vingt-troisième siècle ne se jetait pas comme ça sur son meilleur ami pour...

C'était cette planète. Cette époque. Il...

Le vulcain n'avait toujours pas dit un mot. Il l'observait toujours avec désir - il ne pouvait pas mal interpréter ce regard après... après... Bref, Spock avait remis de l'ordre dans ses vêtements mais son regard était toujours voilé même s'il semblait avoir regagné une grande part de son contrôle. Et il voyait toujours un peu de sang au coin de sa lèvre et sa morsure dans son cou... Il sentit un frisson d'excitation et détourna le regard.

Il penserait à tout cela plus tard.

Leur mission. Bones. Un moyen de s'échapper.

- « Nous... »

Il avala une nouvelle fois sa salive.

- « Nous sommes à une autre époque, » s'aventura-t-il. « Les humains et les vulcains tels que nous les connaissons- »

Et puis cela lui parût soudain très clair, expliquant des pensées incompréhensibles qu'il avait eues, le fait étrange que Spock ait consommé volontairement de la viande ou encore leur comportement bien trop agressif, et il continua avec plus d'aplomb.

- « Il y a cinq mille ans, nous étions des guerriers, des chasseurs, sur Terre et sur Vulcain. Nous n'étions pas guidés par les mêmes philosophies. Spock, nous devons partir d'ici au plus tôt. »

Son second acquiesça légèrement, le voile de luxure dans ses yeux se fanant peu à peu, remplacé par un éclat de compréhension et d'acceptation. Son vulcain n'avait pas encore perdu toute prise sur lui-même. Parce que les changements s'étant produits avec l'avènement de Surak avaient été plutôt radicaux, il soupçonnait qu'il était plus difficile pour lui que pour un humain de passer au-delà de l'influence de ce lieu. Et il était rassurant qu'il en soit capable.

- « C'est un raisonnement qui semble logique. »

Voix stable, visage impassible. Jim était soulagé. Et un peu inquiet aussi que l'évènement assez inattendu et déstabilisant soit si vite mis de côté.

Il n'était toutefois pas l'heure de s'y attarder. Ils devaient retrouver Bones et rejoindre l'Enterprise.

KSKSKSKSKS

Spock avait refusé de se faire examiner par Bones à leur retour sur l'Enterprise et Jim avait assuré à leur bon docteur que le vulcain avait surtout besoin de repos, que ce n'était que des égratignures. McCoy avait paru instant surpris, avait même fait une remarque sur le fait que c'était bien la première fois qu'il ne se faisait pas un sang d'encre pour son premier officier après une mission difficile et n'avait pas insisté. On ne pouvait pas lui en vouloir de se montrer plus laxiste après cette mission. Après tout, il l'avait passée en cellule et n'avait pas été loin de se faire exécuter pour sorcellerie. Lui, aussi, avait bien besoin de repos.

Résultat, après avoir rapidement quitté la zone où Sarpédon avait un jour existé, ils s'étaient tous remis au travail. Et Spock ne semblait pas plus perturbé par ce qu'ils avaient fait et avaient été sur le point de faire que lui, lorsqu'il n'y pensait pas, ce qui lui était relativement difficile.

C'est pourquoi, après avoir quitté la passerelle, en fin de quart, avec son premier officier, Kirk ne savait pas vraiment s'il devait considérer cela comme une possibilité ou non, s'il devait ignorer ce qu'il pensait avoir découvert au cours de ces quelques heures de réflexion ou soulever le sujet avec le vulcain.

Si l'un d'eux avait fini avec Zarabeth, ils n'en seraient peut-être pas arrivés à une telle dérive. Si l'un d'eux avait fini avec elle, Jim n'aurait jamais réalisé que, au-delà de tout ce qui constituait leur amitié et de tous ces traits de sa personnalité qu'il

appréciait chez lui, il pourrait en venir à éprouver un désir charnel pour lui.

Dans cette grotte, tandis que le sang de leurs ancêtres battait en eux. Et maintenant, homme du vingt-troisième siècle, alors qu'il observait Spock du coin de l'œil, songeant à la trace de la morsure masquée sous son col, au tressaillement du corps de vulcain s'il taquinait à nouveau cette marque sur sa gorge, à la force et la possessivité avec laquelle il pourrait le tenir, à la facilité avec laquelle il accepterait peut-être finalement de se soumettre parce que, peu importe les situations, ils se faisaient déjà mutuellement confiance.

Ils arrivaient près de leurs quartiers.

Jim déglutit.

Il allait lui demander. S'il refusait, il abandonnerait cela ici, dans ce couloir, afin de ne pas prendre le risque de faire souffrir le vulcain avec une chose qu'il ne se sentait pas prêt à traiter ou ne voulait tout simplement pas amener plus loin. Et s'il acceptait... Eh bien, peut-être, oui, peut-être qu'il pourrait espérer qu'ils s'y investissent ensemble et puisse construire sur cette base quelque chose - il ne savait pas encore vraiment la définir - d'aussi solide, voire plus, que leur amitié.

Kirk s'arrêta devant sa cabine. Son ami sembla prêt à lui souhaiter une bonne fin de soirée mais, avant qu'il ne l'interrompe, son aîné se ravisa. Son regard quitta son visage et ne parût plus parvenir à monter plus haut que son menton. Il vit la plus petite des touches de vert s'étendre sur ses pommettes puis il dit d'une voix qui lui parût incertaine :

- « Considérez-vous acceptable que je vous accompagne dans vos quartiers, Jim ? »

Pas « puis-je vous parler en privé, Capitaine ? » ou autre chose du genre, prononcé d'un ton froid et impassible. Non.

Les yeux noirs croisèrent à nouveau les siens et Kirk vit, avec une sorte d'agréable chaleur naissant dans son estomac, une lueur d'espoir et d'embarras percer dans son regard sombre lorsqu'il remarqua le sourire de son capitaine.

Jim posa une main sur le bas du dos de Spock - il trembla, juste assez pour qu'il en sente l'écho à travers ses doigts - et lui fit franchir la porte de ses quartiers. Silencieusement, elle se referma derrière eux.

F I N